Herborisations en Alsace en juillet 1920;

PAR M. F. GAGNEPAIN.

Du 7 au 27 juillet 1920, je me trouvais à Dinsheim près Mutzig, dans la vallée de la Bruche. Cette petite rivière vosgienne vient de Saale, coule dans une vallée encaissée jusqu'à Mutzig où elle gagne la plaine d'Alsace, puis se jette dans l'Ill près de Strasbourg. En remontant la vallée, on se trouve de plus en plus dans les Vosges élevées où la végétation est intéressante.

Mais d'abord la colline calcaire de Dinsheim est à visiter. Haute de 300 mètres, parallèle à la Bruche, elle s'étend entre Still et Flexbourg. On y trouve à cette saison :

Thalictrum minus *et*
Anemone Pulsatilla (*défleuris*)
Inula saligna
Campanula rapunculoides, CC.
— glomerata, CC.
— Rapunculus, CC.
Ophrys apifera *et*
— muscifera (*à peine reconnaissables*)
Phalangium ramosum, C.
Falcaria Rivini, CCC.
Crepis pulchra, C.
— fœtida
Trifolium elegans
Althæa hirsuta
Linum angustifolium, C.
Gentiana Cruciata, AC.
Stachys germanica
Dianthus Carthusianorum
Aster Amellus (*qui commence à peine à fleurir*).

Tout près de la colline de Dinsheim, se trouve le promontoire gréseux de Mutzig, qui tombe presque à pic sur la route de la vallée et se continue en s'élevant un peu au fort et vers Flexbourg.

En face du fort, on trouve, pente occidentale :

Althæa hirsuta
Gentiana Cruciata
Campanula persicifolia

et de l'autre côté du fort, vers Molsheim, le *Gentiana ciliata* d'après M. Tallon.

Si du sommet on descend la pente abrupte qui tombe sur la route, M. Tallon et moi nous avons observé :

Achillea nobilis, CC.
Rumex Patientia
Echinops sphærocephalus
Melica ciliata
Malva Alcea
Althæa hirsuta

Asplenium septentrionale (*sur des roches en surplomb inaccessibles*)	Sisymbrium Sophia
	Lepidium ruderale.

A mi-côte, dans les pins, versant qui regarde Dinsheim, on retrouve encore l'*Asplenium septentrionale* et plus bas près de la route une abondante station de *Salvia verticillata*. L'inévitable *Falcaria Rivini* est sur le rocher de Mutzig une mauvaise herbe.

Au haut de la pente, sur des perriers, abonde le Lierre; mais je n'ai pas su découvrir le rarissime *Orobanche Hederæ* qu'on y a trouvé d'après Kirschleger. Je n'ai pas vu davantage le *Sisymbrium pannonicum*, dont c'est la localité classique.

En face de Mutzig, s'allonge une croupe, le Dreispitz dont parle avantageusement Kirschleger (*Fl. d'Alsace*, III, p. 224). Je n'ai vu dans ses taillis ombreux, dignes d'être cités que :

Vaccinium Myrtillus	Asplenium lanceolatum
Turritis glabra	Senecio sarracenicus
Campanula persicifolia	Genista germanica.
Galium sylvestre	

La côte voisine, Dorlisheim, a grande réputation dans le pays, probablement d'après Kirschleger, III, p. 224, pour ses nombreuses Orchidées; mais il était trop tard pour en juger.

En remontant la vallée de la Bruche jusque vers Urmatt, on rencontre de temps à autre, à droite de la route :

Galium sylvestre, CC.	Arabis arenosa
Dianthus Carthusianorum, AC.	Poa sudetica, AR.
Genista germanica, AC.	Prenanthes purpurea, CC.
Silene nutans, CC.	Knautia sylvatica, C.

Les bords de la Bruche présentent presque partout dans les endroits tranquilles le *Mimulus luteus* qui est complètement naturalisé. Une autre adventice américaine *Elodea canadensis* se trouve entre Dinsheim et Gresswiller, non loin de *Juncus tenuis*. Les prés contiennent à foison *Sanguisorba officinalis*, *Alchemilla vulgaris* et *Cirsium oleraceum*, qui se retrouvent souvent dans les vallées des affluents de droite et de gauche.

J'ai remonté quelques-uns de ces rus qui chantent en glissant rapidement sur les roches.

Celui de Mulhbach, m'a donné en remontant dans la forêt granitique :

Helleborus fœtidus!
Paris quadrifolia, AR.
Lysimachia nemorum, C.
Carex maxima, C.
Atropa Belladona
Impatiens Noli-tangere, C.
Cardamine impatiens, C.
Digitalis lutea, *avec*
— purpurea
Senecio sarracenicus *et les inévitables*
Myrrhis odorata
Petasites vulgaris.

Dans la direction de Grendelbruch, dans les taillis, j'ai rencontré de nombreux individus fructifères de *Cynoglossum sylvaticum* Chal. = *C. montanum*, Cæsalp. que Kirschleger (I, p. 548) ne paraît pas avoir rencontré souvent.

Le ruisseau qui débouche dans le petit bourg de Russ, dégringolant de roche en roche, m'a donné entre autres :

Lunaria rediviva
Cardamine amara
— Impatiens
Chrysosplenium oppositifolium
Geranium pyrenaicum
Polypodium Dryopteris.

Les chutes de Nideck, le burg sont intéressants pour le touriste. Laissant mon vélo à Oberhaslach, j'ai remonté la petite rivière en suivant la route jusqu'à la 4[e] scierie et voici ce que j'ai noté :

Mimulus luteus
Pimpinella magna, C.
Cirsium oleraceum, C.
Myrrhis odorata, CC.
Sanguisorba officinalis, CC.
Œnothera biennis.

Suivant le sentier forestier qui remonte à la cascade, j'ai aperçu :

Galium sylvestre, C.
Prenanthes purpurea, CC.
Impatiens Noli-tangere, C.
Cardamine Impatiens
Turritis glabra
Digitalis lutea
Lunaria rediviva.

La chute, en ce moment peu abondante, mais cependant d'un bel effet, s'écroulant des roches imposantes, a retenu longtemps mon admiration. Aux alentours, j'ai noté *Arabis arenosa*, sous les roches, et près du ruisseau :

Veronica montana
Carex maxima
Chrysosplenium oppositifolium
Circæa intermedia.

Sur les éboulis, encore le *Cynoglossum montanum*, le *Luzula albida*.

J'ai escaladé l'échelle de meunier amenant au sommet du

vieux burg qui porte l'effigie du voyageur Chamisso, placée là par les soins de la Société vosgienne. Du haut de ce hardi donjon on domine les rochers environnants, la profonde vallée étroite et bordée de toutes parts de parois verticales parfois découpées en aiguilles. Par une belle lumière, dans le silence impressionnant de cette solitude, la scène est sauvage et vaut d'être goûtée longuement. Mais je devais gagner la maison forestière du Nideck; je note en passant *Atropa Belladona* dans une clairière que ménagent les magnifiques Sapins des Vosges.

Le mont Sainte-Odile est remarquable par le beau couvent qui le couronne, si hospitalier, et d'où la vue est si belle sur la riche plaine d'Alsace. Par le sentier forestier qui part de Saint-Nabor je n'ai rencontré que peu de plantes à noter sauf *Orobus niger*. Au sommet, sous les murs et les rochers se trouvent *Arabis arenosa*, *Cystopteris fragilis*. Sur le plateau aujourd'hui dénudé, près du mur celtique, j'ai noté :

Vaccinium Vitis-idæa
Juncus squarrosus
Luzula albida
Nardus stricta.

L'exploration du vieux burg de Dreistein, sous un soleil impitoyable, ne m'a pas payé de mes fatigues; car je n'ai trouvé à citer que l'*Atropa Belladona*.

En escaladant le Donon (1009 m.) je pensais jouir d'une vue splendide sur les Vosges, mais je ne comptais guère trouver de surprises botaniques. Quand on a exploré minutieusement à cette saison quelques ravins où chante un ruisseau, gravi les pentes ombreuses de quelques montagnes, noté çà et là le *Maianthemum bifolium* qui, rarissime dans le Morvan, est assez fréquent dans les Vosges, on voudrait avoir des tourbières de haute altitude pour trouver du nouveau. Sans ces tourbières il n'y a plus à espérer. Sur l'étroit plateau du Donon, je n'ai rencontré que le *Vaccinium Vitis-idæa*, le *Luzula albida*, le *Genista pilosa* qui vaillent d'être notés. Mais au point d'atteindre le sommet, sous une énorme roche en surplomb au-dessus du sentier, il y a une belle touffe de *Lycopodium annotinum*. Je me suis bien gardé de la récolter et j'espère que les botanistes qui la verront à l'avenir la considéreront également comme sacrée.